

# Une fleur nouvelle

Autor(en): **Jèvié / Brodard, François-Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **1 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-236940>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## UNE FLEUR

### NOUVELLE

---

En avril de ce tardif printemps 1973, le coucou a chanté : "coucou ! coucou" ! On a secoué son gousset (vide après le passage du percepteur d'impôts) pour qu'il soit plein toute l'année (le gousset). Et l'on n'a plus pensé au coucou : il pleuvait, il neigeait, on restait les mains aux poches. Ah ! qu'il faisait froid.

Puis, mai est venu, la neige a fondu, les prés se sont vêtus de renouveau et l'on n'a plus pensé ni à la neige, ni à la pluie. On a sorti les mains des poches. Ah ! qu'il fait bon !

Alors le pinson a chanté : Fûri ! Fûrit ! printemps ! printemps" ! Il avait bien raison : le printemps était revenu "tout vêtu de broderie, de soleil luyant, clair et beau". Et l'on a dit : "Ah!!!!" C'est tout : quand on a plain la vue, le coeur et le nez de ces merveilleuses fleurs qui embaument, on est incapable de faire de longs discours : on est comme en extase. On oublie le pinson pour admirer la nature et louer le Créateur. C'est à quoi je vous convie tous et toutes, chers amis du patois. Battez des mains devant tant de merveilles.

Mais ce que le coucou, le pinson et les fleurs ne vous ont pas dit, c'est qu'une nouvelle fleur est éclos ce printemps : l'AMI DU PATOIS, votre revue trimestrielle. Elle vous apporte son salut et des nouvelles des uns et des autres, chers amis des patois de Romandie et d'ailleurs. Elle est obligée, bien à regret, de s'adresser à vous en français, notre langue véhiculaire sinon maternelle, pour être comprise de tous. Et puisqu'au chant du coucou votre gousset s'est rempli, hâtez-vous d'ouvrir la main pour verser le montant de votre abonnement à l'AMI DU PATOIS.

Jèvié